

20 Juin 2015

L'Homo Faber, sentinelle du col d'Aujols, vous ouvre les portes des monts du Lévézou et du sud de la France. Nous sommes tous des descendants de travailleurs manuels - Que serait devenu le Lévézou sans eux. Cette montagne, ancienne carrière de Lauze qui servait à couvrir : maisons, églises, jasses des champs du coin, trône sur son socle l'Homo Faber avec son marteau tourné à l'est, celui-ci lève le soleil d'où va jaillir la lumière pour que le manuel s'exprime.

De sur le chemin ou de dans les champs, regardez son oeil : à travers lui vous verrez une lumière ou bleue ou grise ou noire ou le soleil, nos parents, grands-parents ou arrière, arrière grands-parents vous parlent, vous regardent. Ils ont été, nous sommes ou nous serons tous des Homo-Faber comme nos anciens.

Cet élément de violation, de violence est présent en toute fabrication : l'Homo Faber, le créateur de l'artifice humain, a toujours été destructeur de la nature.

Ensuite, l'ouvrage réalisé va être multiplié à partir de modèles ou d'images. La multiplication par opposition à la simple répétition, multiplie quelque chose qui possède déjà dans le monde une existence relativement stable, relativement permanente. Ainsi, l'Homo Faber est bien seigneur et maître, non seulement parce qu'il est ou s'est fait maître de la nature, mais surtout qu'il est maître de soi et de ses actes. L'oeuvre exprime la liberté humaine.

Si vous passez par là, n'hésitez pas à offrir une fleur, touchez ou embrassez l'Homo Faber, à travers lui, c'est rendre hommage à l'humanité.